

RAPPORTS INEDITS SUR LES MASSACRES DU 08 MAI 1945 EN ALGERIE .

Salah Ferkous

Université de 08 mai 45 guelma.

Résumé :

L'objectif de cet article est de déterminer comment les responsables civils et militaires français ont procédé aux évènements du 08 mai 1945 en Algérie ?

Certes avant 2006, leurs rapports secrets étaient incommunicables aux archives d'Aix - En - Provence (France) .

Actuellement, on peut les consulter, mais les crimes du colonialisme français en Algérie, nous imposent de quitter le domaine des généralités pour montrer jusqu'à quel point le bilan définitif de ces massacres, était difficilement évalué ?

Les cadavres abandonnés dans les fonds d'oued ou dans les gourbis incendies ou dans les rues ... terreur exercée par l'armée contre les algériens était sans limites.. On parle dans plusieurs rapports des massacres aveugles de femmes, d'enfants et de vieillards ...

المخلص:

هذه المقالة تستهدف دراسة إلى أي حد كان المسؤولون المدنيون والعسكريون الفرنسيون قد تعاملوا مع مظاهرات 08 ماي 1945 الجزائرية.

لا شك أنه قبل سنة 2006 لم يكن بالإمكان الإطلاع على تقاريرهم السرية بأرشيف (إكس - أون - بروفنس) بفرنسا.

الآن تم الإفراج عن بعض تلك التقارير، ولكن جرائم الاستعمار الفرنسي تفرض علينا أن نترك الحديث في العموميات لنبين إلى أي حد كان من الصعب تقدير العدد النهائي لضحايا القمع الاستعماري... لقد كانت الجثث مرمية في الوديان و الطرقات والأكواخ المحروقة... لقد كان الرعب الذي مورس على الجزائريين من طرف الجيش الاستعماري بلانهاية، حيث كشفت بعض تقارير عن مجازر عمياء اقترفت ضد النساء والأطفال والشيوخ .

La France, le monde entier, fêtent la victoire remportée sur le nazisme, démocratie contre barbarie, et pourtant, l'Algérie entre dans le cauchemar.

Le préfet de Constantine LESTRADE CARBONNEL qui avait donné l'autorisation de défilé avait en même temps donné à ses troupes l'ordre de tirer sur ceux qui porteraient le drapeau algérien .

Lors du défilé, les manifestants portaient des drapeaux verts et des banderoles sur lesquelles on pouvait lire (Vive l'Algérie, Libérez MESSALI, à bas la colonisation et le fascisme, Vive l'Algérie indépendante, l'Algérie à nous).

Dans plusieurs villes, les manifestants, se heurtent à la police .A Sétif, la police tire sur la foule . Le porteur du drapeau est tué . Les manifestations dégénèrent en révolte . Les manifestants réagissent en s'attaquant aux policiers et aux européens. Les groupes de manifestants étaient composés de tous les musulmans du plus riche au plus pauvre, du demi intellectuel à l'ignorant ¹ ..

Aucune bannière ne réclama « du pain ou de la semoule » ². Il s'agit donc bien là d'une manifestation politique et non pas d'une manifestation faite par des affamés .

La police, débordée d'emblée, allait déclencher ensuite une répression avec l'aide de la milice . Le 10 mai, les autorités françaises organisent une répression sauvage qui tourne au massacre. La répression a été dure par crainte d'un « Soulèvement » général de l'Algérie .

A l'intervention de l'armée de terre, de l'aviation et même de la marine s'ajoute l'action sans doute plus meurtrière parce que chargée de haine raciste des milices des colons . En effet, la milice se livre à des représailles contre la population musulmane avec assure-t-on la tolérance et même la complicité des autorités locales . Un fonctionnaire envoyé d'Alger par CHATAIGNEAU, pour enquêter à GUELMA en revient épouvanté : des hommes, des femmes, des enfants auraient été exécutés sans jugements, en bloc. Il est également certain qu'en dehors de la milice, des français dont les parents ou les proches ont été victimes se livrent à des exécutions sommaires .

La répression fut « féroce » impitoyable, en vérité inhumaine, par son manque de discernement » (cf . BENAZET. L'Afrique française en danger, p, 52) .³

Le rapport d'enquête du commissaire central J.Bergé, envoyé par le gouvernement général Chataigneau « frappé par l'ampleur du mouvement, il veut être informé exactement des conditions de la répression.. Bergé, chef de la section judiciaire, part le 9 mai à Sétif.. où il note que " la répression " et le " nettoyage " ont entravé les enquêtes faute de témoins ... »⁴ .

La population européenne de Guelma organise une garde civile pour aider la troupe à défendre la ville. On fit des expéditions punitives et on fusilla sans jugement des dizaines d'algériens (musulmans) souvent au hasard .

Sur le plan militaire, eurent lieu de nombreuses opérations ainsi que des bombardements par air et par mer, des bombardements moyens et lourds effectuant jusqu'à 300 rotations par jour, rasèrent des

communautés entières . Les croiseurs DUGAY-TROUIN bombardèrent sans aucune utilité les environs de Kherrata . Les avions détruisirent 44 mechtas, groupe de maisons pouvant aller à 50 et 1000 habitants. On retrouvera des fosses communes remplis à ras bord de cadavres.

A Sétif, où la loi martiale fut proclamée, tout Algérien (musulman) ne portant pas le brassard réglementaire était abattu . Dans la campagne ; les sénégalais et les légionnaires pillèrent, incendièrent, violèrent et tuèrent en toute liberté. La « chasse à l'homme » bat son plein .

Dans la 2^{ème} quinzaine de juin, la troupe continue ses missions de « nettoyage » . Dans la plupart des cas, ce sont les autorités locales qui désignaient les objectifs : villages, mechtas, gros rassemblement à bombarder ou à mitrailler .

La bataille fait rage, La section d'artillerie effectue des tirs de jour et de nuit sur un village signalé « le plus dangereux », fuite de prisonniers tués quelques instants plus tard ...La batterie de 75 exécute des tirs de harcèlement.. C'est une répression sans discernement .⁵

Le gouvernement assura, d'après les chiffres fournis par l'armée et l'administration, qu'il y eut 1500 morts parmi les Algériens (musulmans) . Le rapport de la commission TUBERT parle de 500 et 600 indigènes tués par l'armée, de 500 et 600 tués par les colons et 20 à 40 tués par la police de Sétif .

Pourtant dans « l'intimité », l'armée donne le chiffre de 6 à 8000 tués, par contre, des estimations indiquaient -selon le consul américain- donnent le chiffre 45.000 victimes .⁶

Il reste à caractériser les victimes et à risquer une évaluation grossière . Le consul général de Grande-Bretagne, dans un rapport au Foreign office, parle d'un « massacre aveugle de femme, d'enfants et de vieillards ». Il est très bien informé, vraisemblablement auprès des officiers de l'Etat-major à Alger. mais sa formule paraît s'appliquer surtout aux populations rurales .⁷

Dans les campagnes, les enquêtes de police judiciaire menées à partir de 1946 et l'enquête menée par un grand colon libéral, Lucien Angéli, permettent d'avoir quelques aperçus. Les jeunes et les vieillards représentent 50 % au total des morts, Quant aux femmes, à Belkheir leur proportion s'élève à 25 % ; mais cela ne signifie pas que tous ceux qui ont pu échapper aux massacres aient survécus longtemps. S'ils ont pu gagner les bois ou les forêts, combien ont pu s'éloigner suffisamment pour échapper aux ratissages de l'armée des bandes qui courent le pays ? **Quelques dizaines adolescents** sont cependant parvenus à plusieurs centaines de kilomètres, sous le couvert de la végétation. Un rapport de police signale dans la région d'Alger en juillet de jeunes garçons bruns, parlant un arabe du constantinois. Ils se tiennent à l'écart des Européens et vivent dans les bois et les broussailles .⁸

Et pour faire un premier récit des massacres, je m'appuierai sur des rapports inédits qui reflètent les événements suivants :

Documents et rapports inédits sur les massacres du 08 mai 1945

1CM55

Préfecture de Constantine

Cabinet n° SECRET

116/CAB/P/1/C Le 28 mai 1945

Le préfet de Constantine

A Mr le ministre plenipotentiaire

Gouverneur général de l'Algérie, cabinet Alger

Objet : A/S/ des évènements de Guelma et de la région

La répression de l'insurrection dans l'arrondissement de Guelma a fait naître une émotion qui s'est propagée du chef lieu du département jusqu'à Alger et à Paris .

Le mardi 08 mai 1945, vers 09 heures, je suis informé par la gendarmerie de Guelma que le drapeau de la poste d'Oued Zenati a été déchirée dans .

De 15h30 à 17 h, se déroulent les cérémonies patriotiques sur la place ST Augustin ... Il n'échappe à personne que les musulmans ne veulent pas prendre part à la fête . Ils sont assis à la terrasse du café Glacier par petits groupes, dans lesquels on remarque les chefs des amis du manifeste, personne ne se lève lorsque la marseillaise, et au moment où le cortège se disloque, Un groupe d'environ 2000 manifestants, portant en tête des drapeaux de l'Islam et des banderoles séditionnelles,, « Vive l'Algérie », libérez Messali » A bas l'impérialisme » « Vive l'indépendance » et chantant l'anachid...

Les forces de police chargent et ripostent, les matraques tombent et les manifestants se dispersent, un mort Boumaza Ahmed, et 06 blessés des cotés des émeutes, le couvre feu est fixé à 21 h 30...

Six Musulmans considérés comme responsables de ces évènements ont été fusillés sur ordre de M. le sous préfet.

Je me suis rendu (le préfet) à Guelma, le 13 mai, accompagné du Gouverneur général la division .

Dès avant, mon arrivée dans cette ville, j'ai pu constaté dans les champs environnants la présence de cadavres non encore inhumés qui provenaient, aux dires de M, le sous préfet qui m'accompagnait, d'un combat qui avait eu lieu entre les insurgés et les gendarmes de la ville qui, menacés d'encerclement, avaient dû se replier et rentrer à leur poste.

Lors de ma visite aux centre millesimo et de petit, j'ai pu observer la présence d'autres cadavres dans les ravins et les lits de rivières environnants .

L'insécurité était encore grande, nous voyagions sous la protection de la troupe, il ne pouvait être question que de constater la gravité de la situation qui avait entraîné le départ des populations européennes, le délaissement des fermes et des villages, ainsi que l'absence de tous musulmans dans la région .

Dans ses rapports des 23 et 25 mai dernier, M le commissaire de la Brigade mobile a écrit que 09 personnes ont été fusillées sur l'ordre du sous-préfet de Guelma, après avoir avoué avoir été les organisateurs du mouvement réprimé.

Par ailleurs, la rumeur publique apprend et ceci sous toutes réserves, que certaines personnalités locales dont M.REGUI et sa sœur aurait été fusillés dans des conditions suspectes, que des prisonniers incarcérés sur ordre du sous-préfet auraient été tués par coup de feu dans des conditions qui restent à déterminer .

Signé; Le Préfet

LESTRADE CARBONNEL

Archives d'Aix-en-Provence sous série F123.

HALTE A LA REPRESSION A rebours

Nous, Comité Directeur du Secours Populaire Algérien, après notre tournée d'enquêtes sur les a arrestations dans le CONSTANTINOIS, affirmons que l'ensemble des arrestations opérées contre les militants des organisations démocratiques vérifiées par nous à ce jour, sont arbitraires.

Elles sont l'œuvre des Seigneurs Fascistes de, la Colonisation, des agents vichystes ou munichois qui oint encore dans l'administration, alors que leurs complices, les Chefs pseudo-Nationalistes sont libres.

Les Organisations démocratiques, la FRANCE COMBATTANTE, R.U.G,I,R, 8 NOVEMBRE, PARTI SOCIALISTE, PARTI COMMUNISTE, C.G.T, ...etc. ont protesté contre les arrestations arbitraires et la répression sauvage à la suite des événements des 8 et 9 Mai. Notre Comité Directeur, s'associe à ces protestations. Il assure solennellement toutes les organisations de son entier dévouement et de l'appui total de notre Organisation de Solidarité,

**LI.BEREZ-TOUS LES DEMOCRATES ET INNOCENTS
ARRETES ARBITRAIREMENT LEUR MAINTIEN EN PRISON
EST UN DEFI A LA JUSTICE REPUBLICAINE**

Quelques exemples :

A RICHELIEU : 3 militants sont arrêtés sous la pression de M, LOCHARD -beau-frère de GRAS TIEN, FAURE et autres, seigneurs fascistes pour ; « AVOIR TENU DEUX REUNIONS NON AUTO-AISEES DONT LA DERNIERE EN DATE DU 01" MAI 1945

A FEDJ M'ZALA : 13 militants sont arrêtés. CERTAINS EN COMPAGNIE DE NOTABLES MUSULMANS SONT ALLES AU PERIL DE LEUR VIE AU DEVANT DES MASSES POUR CALMER LES ESPRITS. Ils y auraient réussi sans la présence d'agitateurs venus du Douar RAS FERDJQUACECI A ETE CONFIRME par Monsieur POULARD, Administrateur en chef, au cours de l'entretien qu'il eut avec notre délégation. Et c'est sans doute pour avoir évité de faire couler le sang que Monsieur POULARD serait, dit-on, mis à la retraite !

Deux des militants se trouvaient à CONSTANTINE au moment des événements. Rentrés chez eux, ils furent arrêtés. L'un d'eux fut appréhendé par des civils européens et enfermé après avoir été IGNOBLEMENT FRAPPE., Là encore, c'est- sous la pression de M. VALLET gros seigneur, et des autres possédants fascistes que ces militants furent arrêtés,

A JEMMAPES,: C'est M&ALEM Bachir, père de 5 enfants en bas âge, membre du Parti Socialiste, de Combat, de la Délégation Spéciale, Secrétaire de l'Union des Syndicats, qui est arrêté. Que lui

reproche-t-on ? AU PERIL DE SA VIE. IL AILLE AU DEVANT DE GENS ARMES, il a été publiquement félicité par M. L'administrateur en Chef, Ces faits ont été confirmés à notre délégation par les représentants de l'Union Locale des syndicats qui étaient présents à cette manifestation. On l'arrête tout simplement pour la raison suivante:« DU FAIT QU'IL A ETE CAPABLE D'EVITER L'EMEUTE, IL PEUT EN PROVOQUEE UNE ».

Archives d'Aix-en-Provence 1 CM 50

Const, le 21 mai 1945

Préfecture de Constantine

Centre d'information et d'étude

SECRET

Rapport mensuel d'information

Sur l'activité d'indigènes dans le département de Constantine

Communisme

Ce fut un tract du parti communiste Algérien, non censuré, intitulé « Il n'y a pas de révolte arabe, mais un complot fasciste, voilà la vérité affirmant qu'on avait organisé une tuerie, que la grande masse des musulmans était restée absolument étrangère, opposée à ces assassinats, qu'elle en était la principale victime puisque des milliers d'innocents avaient péri sous les coups de la plus bestiale répression, qu'il fallait relever immédiatement de leurs postes les hauts fonctionnaires vichys sois qui organisent ou couvrant le complot fasciste et en premier lieu : Berque, balensi et lestrade, carbonnel préfet de Constantine .

Archives d'Aix-en-Provence 1 CM 50

Corps des Douaïr

Rapt mensuel de

Milice département d'Oran

Renseignements généraux

N° 1869/secret du mois de mai 1945

Il est cependant bien certain que les troubles sanglants qui ont eu lieu dans le départ de Constantine prévus pour toute l'Algérie, mais seuls les éléments des régions où l'influence des nationalistes musulmans est prépondérante (Sétif – Guelma), sont passés à l'action.

La leçon est sévère, il convient d'en tirer les conséquences qu'elle comporte.

Des événements analogues à ceux cités plus haut peuvent se produire d'un moment à l'autre et n'importe où il y a lieu de renforcer les mesures de sécurité.

Il importe que la pression soit aussi sévère que rapide.

Oran, le 15 mai 1945

Le lieutenant Colonel Jouve Cdt

La milice départ d'Oran

Signé : Jouve

Archives d'Aix-en-Provence 1 C 50

D.T De Constantine

Const, le 22 mai 1945

Corps des Douaïr Rapport mensuel de renseignements généraux

Milice département de Constantine

N° 195/S/D

SECRET

Etat d'esprit de la population Musulmane

Après les tragiques évènements qui viennent d'ensanglanter le département de Constantine, l'état d'esprit des musulmans reste déplorable au point de vue français, le mouvement insurrectionnel à échoué, grâce à l'action énergique et rapide de l'administration et surtout grâce au Général commandant de la division de Constantine mais les indigènes restent certainement sur leurs positions, le calme est officiellement rétabli, cependant, si les mesures prise, se relâchent, si la politique désagrège les énergies, de pires évènement sont à craindre .

Le lieutenant Colonel de batz de Trenquellon

Destinataire :

M, le Lt colonel

Cdt, le corps des Douair

Signé : Jacques min

1CM 55

Le 07 Juillet 1945

n° 1282/CDP

SECRET

Le Gouverneur général A Mr le Ministre de l'intérieur

L'état d'esprit de la population

L'impression générale est un malaise, une inquiétude au sujet de l'avenir, Beaucoup de personnes ont eu peur et continuent à s'inquiéter aux sujet d'éminente possibles de la part des musulmans,

la forte majorité des correspondants contenue à craindre une révolte et manifeste, le désir de quitter l'Algérie par crainte des arabes.

On lit dans de nombreuses interceptions : Nous sommes abandonnés, Nous en avons assez, On ne veut plus rester ici, je veux mourir en France, aussi les indigènes sont détestés par beaucoup, les uns affichent du dégoût et du mépris pour ceux qu'ils qualifient de race maudite, d'autres proclament une haine solide qui est raciale et religieuse (de très nombreux interceptions confirment que le fossé s'est creusé entre musulmans et Français et que les méfiances réciproques sont loin d'être dissipées .

« La répression est général commentée dans un sens favorable . Elle est jugée dure, sérieuse, sévère, mais efficace et l'on considère qu'elle a permis d'arrêter le mouvement dissident » .

1 Cm 55

Le 5 Octobre 1945

Secret

Le gouverneur général

A Mr le Ministre de l'intérieur

On a généralement reconnu que les principaux responsables des troubles dans le Constantine étaient les Oulémas, les amis du manifeste le PPA .

L'accusation portée contre ces groupements, si elle fait ressortir les éléments qui ont exaspéré le fanatisme religieux, et le sentiment nationaliste, ne suffit pas a expliquer le déclenchement des évènements à une date qui constitue un paradoxe puisque c'est la date même de la victoire .

Cette insurrection qui porte en elle une apparente contradiction apparait d'abord comme l'œuvre personnelle faisant figure énergique, violent, ambitieux : Ferhat Abbas Le principal foyer de la rébellion n'est en effet autre que son fief et les épisodes les plus sauvages se déroulent entre Sétif, siège de son commerce pharmacie et Tahar, où habite sa famille.

Au cours du mois d'Avril, on ne cesse de voir circuler ferhat Abbas, dans la Commune Mixte

Gouvernement général de l'Algérie

Direction de réforme Alger le 29 Janvier 1946

Note sur le problème Algérien

SECRET

Les données du problème : le problème Algérien va sans doute entrer prochainement dans une phase aigüe. Il se posera même vraisemblablement sur le plan international . Aux yeux de l'étranger, contrairement à ce que nous pensons et voulons .

L'Afrique du Nord forme un bloc et l'on ne dissocie pas l'Algérie de la Tunisie et du Maroc . On est beaucoup plus sensible à la parenté ethnique, à l'identité économique, linguistique et religieuse qu'à la différence de statut politique.

Dans cette Algérie qui, en proie à mille difficultés matérielles et souvent à une véritable misère, attend ou prépare son destin.

La thèse de la personnalité algérienne est sans doute concevable.

Le peuple Algérien est musulman, la langue arabe doit être reconnue comme langue officielle, l'enseignement, le culte, la justice doivent être assurés et organisés suivant les prescription sacrées .

En conclusion, Les massacres du 08 mai 1945 resteront aux yeux de l'histoire et des générations, des crimes contre l'humanité .

« Ces jours- là demeurent pour Kateb Yacine (alors âgé de seize ans) comme pour tous les algériens, un traumatisme : " on voyait des cadavres partout, dans toutes les rues... la répression était aveugle ; c'est un grand massacre.." »⁹ .

Le nombre exact des victimes jusqu'à présent inconnu ,un journaliste américain avant écrit : " It Wes open season " (C'est la chass ouverte)¹⁰ . nous avons retenu le chiffre officiel de 45.000 morts en attendant que toute la lumière soit faite sur des crimes impunis .

Notes bibliographique

- 1- Rapport de l'Union locale de Guelma adopté à l'unanimité, le 20/06/1945 par les responsables et les adhérents.
- 2- Vallet (Eugène), un drame algérien, la vérité sur les émeutes de mai 1945 . Les grandes éditions française, 1948, p. 290.
- 3- Julien (charles André) : L'Afrique du nord en marche, nationalisme musulman et souveraineté française, 3^{ème} éd . Julliard, Paris 1972.
- 4- Annie Rey- Goldzeiguer, Aux origines de la guerre d'Algérie 1940-1945 de mers-el-Kebir aux massacres du nord-constantinois.Editins la découverte, Paris 2002, P .266.
- 5- PAILLAT (Claude) Vingt ans qui déchirèrent la France, tome I, le guêpier (1945-1953), Ed, Robert Laffont, Paris 1969, p. 60.
- 6- Nicole DREYFUS : Le massacre du 08 mai 1945. 4^{ème} colloque international sur les massacres du 08 mai 45. Université 08 mai Guelma, p.24.
- 7-Jean Louis PLANCHE : Le martyr des innocents, Guelma, mai – Juin 1945, Actes du 4^{ème} colloque international sur les massacre du 08 mai 1945, Université 08 mai 45, Guelma, le 7-8 mai 2006, p. 21
- 8- Ibid, p. 22.
- 9-Boucif Mekhaled, Chroniques d'un massacre 8 mai 1945. Syros, Paris 1995, p.133.
- 10-Ibid, p.133.